Cabinet du Président

DISCOURS DE MONSIEUR LOÏG CHESNAIS-GIRARD,
PRÉSIDENT DE LA REGION BRETAGNE,

Rennes, le 15 décembre 2022

Seul le prononcé fait foi

Bretonnes, Bretons,
Chers & chères collègues,

Je souhaite rendre hommage à Matthieu Gallou décédé bien trop tôt. Son engagement pour l'université, pour le développement et le partage des connaissances et pour la Bretagne était remarquable. Il a servi sa mission de Président de l'Université de Bretagne Occidentale jusqu'au bout, preuve ultime de ce sens de l'engagement. J'adresse toutes mes condoléances à sa famille, ses amis, et à l'ensemble du monde universitaire qui a eu la chance de le connaître.

Cher.e.s collègues,

Avant de débuter mon propos d'ouverture, je veux une nouvelle fois saluer les débats qui se sont tenus dans les différentes commissions. Plus de 17 heures auxquelles il faut ajouter le temps pour travailler les 40 amendements déposés. Parmi eux, 14 seront intégrés dans les différents bordereaux présentés directement ou après réécriture. Je suis convaincu que ce travail en amont de

la session participe à la qualité de nos débats en session au cours de ces deux jours.

Je vais faire un retour de cette 16ème délégation au Japon.

Je tiens à remercier et féliciter Jean-Yves Le Drian.
Quand on a Jean-Yves Le Drian dans l'équipe de Bretagne, on le fait jouer, on ne le laisse pas sur le banc.

Quelques enseignements :

- L'image de la Bretagne est forte,
- Notre positionnement sur l'hydrogène a du sens, il s'agit d'un sujet forcément mondial, nous ne ferons pas la transition énergétique seuls dans notre coin,
- Je veux partager avec vous l'image de ces jeunes étudiants du concours Roellinger, à Muroran Hokkaïdo, qui créent ensemble, qui s'engagent pour la préservation des ressources et qui parlent le même langage que nous, celui de la terre et de la mer. Notre gastronomie bretonne est une force, à l'image de ces étudiants.
- Nous avons de nouveaux partenariats à ouvrir avec le Japon dans la culture, le tourisme, l'enseignement supérieur et la recherche,
- Restons engagés à l'international, peu importe la distance - jet de mule ou à des milliers de kilomètres. Notre nouvelle politique Bretons du monde est un acte anti-repli.

Le Japon qui vit en première ligne le fracas du monde, un monde incertain, angoissant qui nous pousse à prendre des décisions fortes.

Ce que je propose avec ces orientations budgétaires, c'est de faire de notre collectivité, une Région à impacts pour une Bretagne à impacts.

Une Région à impacts :

- Sur le quotidien des Bretonnes et des Bretons. Si notre action n'est pas perceptible, n'est pas visible alors quel sens a-t-elle ?
- Sur les transitions nécessaires pour habiter notre territoire sans le consommer, pour préserver notre eau, pour maîtriser les défis du numérique, pour mener une politique d'achat responsable, pour produire de l'énergie renouvelable, pour préparer aux métiers de demain en particulier pour les plus fragiles.
- Sur le long-terme pour l'Humain et l'équilibre de la planète.

Une Région à impacts, c'est se concentrer là où l'effet de levier est le plus fort avec comme socle nos services publics régionaux. C'est avoir une vision, planifier et organiser. L'ambition est d'être une Région à impacts pour une Bretagne à impacts.

Si je fais le lien avec notre session,

Une Bretagne à impacts, c'est une Bretagne fière de nourrir les hommes et les femmes, de participer à la liberté que donne la souveraineté alimentaire dans un moment où l'inflation nous rappelle que se nourrir est le premier des besoins et qu'il passe avant tous les autres. C'est la raison d'être de notre nouvelle politique d'installation. La souveraineté alimentaire ne peut se réaliser que si nous menons les transitions nécessaires et que si nous attirons de nouveaux agriculteurs et agricultrices pour produire.
Mais attirer de nouveaux agriculteurs si nous perdons massivement des pêcheurs ne serait pas cohérent. C'est pour cela que j'ai interpellé le

gouvernement sur le plan de sortie de flotte, je crois que ce dernier a entendu l'alerte, nous devons rester mobilisés pour ne pas déstabiliser notre pêche bretonne.

Une Bretagne à impacts, c'est une Bretagne qui produit son énergie renouvelable et participe à ce challenge européen de sécurisation énergétique. C'est un travail de moyen-terme qui nécessite ambition et planification. Depuis 2017, nous mettons 10 millions d'euros tous les ans pour isoler nos bâtiments, nous avons engagé la fin des chaudières fiouls en 2023, et nous allons investir 40 millions d'euros pour le photovoltaïque. Dans cette semaine où le thermomètre tutoie le zéro, je veux penser à celles et ceux qui aujourd'hui subissent le froid alors que les coûts d'énergie se sont envolés.

Une Bretagne à impacts, c'est une Bretagne qui s'engage pour l'industrie zéro carbone. C'est le carbone qu'il faut éradiquer et pas les usines.
Défendre l'industrie c'est défendre notre système social qui n'existe pas sans les gains de productivité.
C'est défendre tous ces métiers d'ouvriers et d'ouvrières dont nous avons besoin partout sur les territoires. L'usine est une arme anti-pauvreté qui fait vivre des millions de familles.
Et ne pas oublier que l'usine est le lieu des luttes qui, au cours de notre histoire, ont fait progresser la justice sociale.

Une Bretagne à impacts, c'est une Bretagne qui fait de son identité, sa culture et de ses langues, un outil puissant d'émancipation et de cohésion. J'ai pris l'engagement pour 2023 de protéger le budget du sport, de la culture, des langues de Bretagne.

A ce titre, j'aimerais dire à ceux qui polémiquent sur des nomenclatures budgétaires qu'il serait plus utile de questionner les parlementaires sur la mise

en œuvre de la convention spécifique pour faire avancer la formation des enseignants bilingues. Parce que jusqu'à présent, qui met son énergie à convaincre, du Recteur au Ministre, sur le sujet de nos langues régionales ? L'augmentation significative du budget des langues en 2022, + de 15 % !, n'a-t-elle pas été un marqueur de mon engagement fort pour le breton et le gallo ? Ce n'est pas en nous épuisant par des polémiques que l'on développera les langues de Bretagne.

Une Bretagne à impacts, c'est une Bretagne qui participe à écrire l'avenir maritime de l'Europe, nous y travaillerons pendant cette session. Le sujet est suffisamment vaste et stratégique pour mériter plusieurs débats politiques au sein de notre hémicycle. C'est pour cette raison que le texte qui est proposé n'est qu'un point de départ.

Une Bretagne à impacts c'est une Bretagne fidèle à sa vocation d'ouverture au monde. Par ce qu'elle est, par ce qu'elle peut apporter, elle a un rôle à jouer au service de notre pays et de l'Europe.

C'est dans cet esprit que nous demandons plus d'autonomie dans la République. Nous avons défendu notre point de vue au Sénat et nous continuerons de le faire.

Cher.es collègues,

Je finirai par une lueur d'espoir dans ce monde de fracas. Cette lueur qui nous vient de Chine, d'Afghanistan, d'Iran, d'Ukraine où des hommes et des femmes ont le courage de refuser et de résister à l'inacceptable.